

Éphésiens 3/1-6

Romain Schildknecht

Moi Paul, j'adresse ma prière à Dieu.
Je suis prisonnier au service de Jésus-Christ
pour vous les non-juifs.
Vous avez certainement entendu parler de la mission
dont Dieu, dans sa bonté, m'a chargé en votre faveur.
Dieu m'a accordé une révélation
pour me faire connaître son plan secret.
J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet
et, en les lisant, vous pouvez comprendre
à quel point je connais le secret qui concerne le Christ.
Dans les temps passés,
ce secret n'a pas été communiqué aux humains,
mais Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit
à ses saints apôtres et prophètes.
Voici ce secret :

.....

J'ai essayé d'imaginer la communauté d'Éphèse, recevant la lettre de Paul. L'un des membres de la communauté a déroulé la lettre et s'est mis à lire à tout ceux rassemblés. Je les imagine tous tranquillement assis dans une de ces cours carrées d'une maison romaine. Les arbres sont verdoyants, les oiseaux chantent, le ciel est bleu. Ils se sont retrouvés là comme on se retrouve entre amis. Et c'est d'un ami qu'ils reçoivent ce jour-là des nouvelles.

Celui qui lit commence par les salutations d'usage que Paul leur adresse, puis on en arrive au sujet de la lettre, à son intention. Ce ne sont pas seulement des nouvelles de l'apôtre qu'ils sont venus entendre ni uniquement un conseil ou un encouragement à persévérer dans la foi, mais aussi un message qui dépasse Paul lui-même.

La lettre révèle donc son contenu, si d'aventure certains se perdent déjà dans leur pensée voici qu'arrive rapidement cette phrase : "Dieu m'a accordé une révélation pour me faire connaître son plan secret"

Les oreilles viennent de se redresser. C'est que le mot « secret » agit toujours comme un aimant. Rien de plus captivant que ce simple mot. Nous, les humains, on aime être dépositaire de secret. Ça a, semble-t-il déjà commencé au jardin d'Eden : quel est donc cet arbre dont il ne faut pas manger ? Un arbre de la connaissance ? Miam, quel délicieux secret vais-je pouvoir goûter... et

croque ! Le secret agit comme un appât : c'est que nous les humains on peut résister à tout... sauf à la tentation !

Alors on se redresse – et pas que les oreilles - on remue un peu sur la chaise pour mieux se caler, même les oiseaux ont cessé de chanter et le vent s'est tu pour ne faire remuer une seule des feuilles des arbres.

Voilà que tout le monde est suspendu aux lèvres de l'orateur. Lui-même s'est arrêté un instant, s'est mouillé les lèvres et repris son souffle. Le coquin ! ses yeux parcourent la lettre, il en prend la primeur.

Non sans émotion, il finit par continuer sa lecture : " J'ai écrit plus haut quelques mots à ce sujet et, en les lisant, vous pouvez comprendre à quel point je connais le secret qui concerne le Christ. Dans les temps passés, ce secret n'a pas été communiqué aux humains, mais Dieu l'a révélé maintenant par son Esprit à ses saints apôtres et prophètes.

Il sait y faire l'apôtre, il déballe soigneusement le cadeau, pas comme une enfant qui s'empresserait d'arracher le papier pour découvrir au plus vite le jouet caché à l'intérieur, non Paul prend le soin d'ôter chaque scotch délicatement :

« Déshabillez-moi dit la chanson, oui, mais pas trop vite, pas tout de suite... »

La tension monte, les mains deviennent moites, le cœur palpite. Paul au loin, depuis le lieu où il se trouve doit certainement sourire en pensant à l'effet qu'il a dû produire à la communauté d'Éphèse.

Mais retournons à la cour, vous devez sans doute comme les Éphésiens à l'époque vouloir connaître la suite :

"Voici donc ce secret :

par le moyen de la Bonne Nouvelle,
les non-juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs
les biens que Dieu réserve à son peuple,
ils sont membres du même corps
et bénéficient eux aussi
de la promesse que Dieu a faite en Jésus-Christ.
Je suis devenu serviteur de la Bonne Nouvelle
grâce à un don que Dieu, dans sa bonté,
m'a accordé en agissant avec puissance.

Par le moyen de la Bonne Nouvelle,
les non-juifs sont destinés à recevoir avec les Juifs
les biens que Dieu réserve à son peuple.

Les non-juifs : qui sont-ils ? vous avez le choix : les Européens, les Américains, les Arabes, les musulmans, et même les Turcs, les bouddhistes, les Africains, les Asiatiques, les étrangers de toutes nationalités et de toutes religions, bref, tous ceux qui ne sont pas juifs et ils sont légions !

Rappelons-nous que les Juifs sont un petit peuple parmi les nations. Leur pays, Israël se repère à peine sur une carte. Il faut savoir où ils se trouvent. Et s'il y a bien plus de juifs en dehors d'Israël, ils restent une minorité en ce monde, alors imaginez ! les non-juifs sont légions.

Et voilà le plus incroyable – non pour nous qui sommes habitués à ce genre de discours, mais pour l'époque oui !

Nous sommes destinés à recevoir avec les Juifs les biens que Dieu réserve à son peuple.

Étonnant ? Pas vraiment. L'universalité du plan de Dieu est déjà contenue dans le livre de la Genèse.

Dieu n'a pas créé le peuple hébreu pour habiter la terre. Dieu a créé l'humain pour habiter la terre. Homme et femme il les crée, c'est dire que Dieu a permis dès le départ l'altérité. Il aurait pu ne créer qu'un homme et s'en contenter, mais alors son plan aurait échoué. Il a créé l'humain homme et femme c'est-à-dire capable d'altérité : pourquoi ? Car il n'y a dialogue que quand on est deux et deux êtres différents, en créant l'humain homme et femme il a créé cette capacité de dire : « toi tu n'es pas moi et moi je ne suis pas toi » même si l'on se ressemble. Jusqu'ici il n'y avait que le « je » et le « nous » divin. En créant le monde il a créé le « ils » en s'adressant aux animaux, le « il » au singulier aussi à trouver sa place. En créant l'humain il a aussi fait trouver sa place au « vous », mais le « tu » ne trouveras sa place qu'au moment où naît la parole, le dialogue entre l'homme et Dieu entre l'homme et la femme, c'est-à-dire dans le second récit de la création. Il n'y avait pas eu encore de « tu » dans le premier récit de la création.

Le premier récit installe les choses, mais l'histoire véritable commence dans le second récit, l'Histoire du plan secret de Dieu : et ce "tu" s'adresse à toute l'humanité, dès le départ !

Étonnant non ?

En se choisissant un peuple élu, Israël, Dieu n'a pas pour autant renoncé à son plan. Le peuple élu se devait d'être témoin de la Parole de Dieu : une Parole qui veut entrer en dialogue avec nous, une parole qui nous dit « tu », qui nous demande « où es-tu ? », la toute première question que Dieu adresse à l'homme.

« Ou es-tu ? » Ce n'est pas la question de l'homme adressée à Dieu. C'est la question de Dieu adressée à l'homme.

Dieu est en recherche de nous, en recherche de dialogue avec nous, tandis que nous, nous croyons que c'est à nous de rechercher le dialogue avec Dieu.

Étonnant non ?

Qu'est-ce donc que la naissance de Jésus si ce n'est la venue de ce Dieu qui est en recherche de dialogue avec sa créature ? Dieu est venu habité parmi les hommes. Ce n'est pas juste une belle tournure de phrase. C'est une réalité. Et cette réalité nous concerne tous.

Voici donc le secret de Paul : Dieu vient à nous, sans condition, sans que nous ayons à sortir notre carte d'identité, sans que nous ayons à justifier de notre appartenance à un peuple, une nation ou une religion. Il vient à nous pour que nous entrions en dialogue avec nous et que nous ne manquions pas la cible (je vous rappelle que le mot péché signifie exactement et strictement que cela : manquer sa cible). Et il est difficile, très difficile de manquer sa cible quand celle-ci se tient juste devant vous.

C'est un don que Dieu, dans sa bonté,
nous a accordé en agissant avec puissance.

Amen.